

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 24 (1946)
Heft: 5

Artikel: Russula [Fortsetzung]
Autor: Walty, Hans / Berlincourt, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934031>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein Riesensteinpilz, *Boletus edulis* Fr., noch kaum ausgewachsen, vollständig fest und madenfrei, mit fast einem Meter Hutumfang (nämlich 92 cm), wurde am 24. August auf Alpweide gefunden. Pflanzengesellschaft: *Nardetum* (Borstengras).

Bischofsmütze, *Helvella infula* Fr., Hutumfang 30 cm, Stielumfang 15 cm, Länge 20 cm, Gewicht 215 Gramm. An Fichtenstrunk, 22. September.

Bei allen 3 Exemplaren erreichten die Sporen die in der Literatur angegebenen Höchstmaße.
E. Rahm

Russula

Par Hans Walty, Lenzbourg. Traduction de A. Berlincourt †

(13^e suite. Voir p. 37/1946)

53. *Russula azurea* Bresadola.

Russule azurée.

Chapeau lilas-bleu, bleu d'acier, centre lilas foncé, bord lilas plus clair, au commencement finement granuleux, couvert d'une pruine blanche au centre. Les granulations se composent de filaments aranéux plus denses par places, colorés en bleuâtre pâle par la sulfovanilline. Arrondi puis étalé, finalement déprimé, 4—8 cm. Bord obtus, uni, faiblement strié dans la vieillesse. Membrane séparable, à peine visqueuse, bientôt sèche, terne.

Lamelles constamment blanc pur, presque égales, fortement fourchues près du pied, assez serrées, arrondies aux deux extrémités, libres ou adhérentes.

Pied blanc, duveteux à floconneux en réseau, un peu ridé avec l'âge, souvent un peu en massue, plein puis farci ou creux.

Chair blanche, douce, inodore, comestible.

Spores en masse blanc pur.

Spores $9,5 \times 7,5 \mu$, aiguillons presque isolés, mais aussi par-ci par-là réunis par des crêtes.

Basides $40 \times 12-13 \mu$.

Cystides rares, ventruées, restant pâles dans la sulfovanilline.

Forêts de conifères, en groupes, juillet à octobre.

54. *Russula lilacea* Quélet.

Russule lilacée.

Russula lilacea Quélet est semblable à *R. azurea*. Singer ne la mentionne pas, Bresadola l'ignore également. Ricken la cite après *azurea* et J. Schaeffer la décrit aussi. Moi-même je ne l'ai pas encore vue. Caractère principal et signe distinctif vis-à-vis de *azurea*: le pied coloré de rose. Les lamelles sont blanches comme chez *azurea*, ainsi que les spores en masse. J. Schaeffer décrit ce champignon comme suit (un peu abrégé):

Chapeau très semblable aux formes lilacin-rougeâtre de *R. amethystina*, lilas, carmin à rouge-carné et rose-carné au centre, zones ou bandes presque noires, occasionnellement avec des parties plus claires, terre de Sienne ou jaune-orangé,

le plus souvent punctuations foncées sur un fond éclairci. (Plus simple dans Ricken : Chapeau violet, lilas, rouge-carné, souvent aussi brunâtre.)

Membrane à l'état frais et humide épaisse et visqueuse, gélifiée, gluante et filante, séparable. Elle sèche rapidement et devient terne, finement granuleuse-veloutée. Dans la jeunesse, elle demeure comme une couche épaisse de givre en flocons au bord du chapeau. Bord plus ou moins uni, finalement sillonné-tuberculeux sur une largeur variable, 3—8,5 cm., le plus souvent 5—6 cm.

Lamelles blanches puis blanc terne, rarement grisonnantes vers le dos, en avant teintées jusqu'à jaune de Naples, toujours arrondies en arrière, libres, un peu ventruées, souvent plissées fourchues, mélangées, serrées à distantes.

Pied blanc, le plus souvent teinté de rose tendre, (d'après Ricken, avec la base d'un rose spécial ou rouge comme les tiges de rhubarbe!) avec des veines brunâtres apparaissant seulement quand on le touche.

Chair blanche avec une tendance à se teinter de jaune-brunâtre ou de gris, complètement douce, comestible.

Spores en masse presque blanches.

Spores 8—9 × 7—8 μ , à aiguillons isolés.

Cystides restant pâles dans la sulfovanilline.

Bois et taillis, juillet à septembre.

Semblables par la taille et la couleur du chapeau, mais avec des lamelles jaune d'ocre, *Russula Turci* Bres. et *Russula amethystina* Quélet.

55. *Russula Turci* Bresadola (*Russula nitida* Pers.?)

Russula brillante.

Pour J. Schaeffer, *Turci* et *amethystina* sont identiques; suivant Bresadola, ces deux espèces sont très rapprochées, cependant différentes.

Chapeau à chair mince, 4—6 cm., bleu-violet impur ou pourpre lilacin, aussi rose sale avec le centre plus foncé, celui-ci se tachant d'ocre jaune. Bord uni, finalement strié ou sillonné-tuberculeux, obtus. Membrane visqueuse, séparable.

Lamelles d'abord pâles puis ocracées, serrées, égales, larges, rondes au bord du chapeau, arrondies près du pied et libres.

Pied blanc, striolé, cylindrique ou un peu en massue, d'abord plein puis farci, finalement creux-lacuneux, fragile.

Spores en masse jaune d'ocre.

Spores jaunes, 9,5 × 8 μ hérissées, peu ou pas d'aiguillons réunis par des crêtes.

Cystides ventruées, souvent appendiculées, violet-bleu vers le haut dans la sulfovanilline.

Forêts de conifères, juillet à octobre.

56. *Russula amethystina* Quélet.

Russule améthyste.

Je ne peux pas prendre en considération la description de J. Schaeffer, bien qu'elle contienne tous les caractères typiques de *amethystina*, car elle contient en même temps ceux de *Turci*. J'ai trouvé les deux espèces et les ai reproduites et je puis confirmer entièrement la description de Bresadola. Une comparaison des

deux planches fait ressortir immédiatement les différences caractéristiques. Chez *amethystina*, le bord du chapeau est complètement uni, jamais strié, et les lamelles ne sont pas larges et arrondies aux deux extrémités mais plutôt étroites, rétrécies vers le pied et adnées. La masse des spores est plus claire chez *amethystina* que chez *Turci*, par conséquent les lamelles plus claires, jaune d'ocre. Je n'ai pas constaté le changement de couleur vers le jaune, si caractéristique chez *Turci*, mais bien les petites taches rondes, blanc-jaunâtre, qui sont aussi mentionnées par Bresádola. Le chapeau est lilas, lilas-rouge, avec le centre partiellement plus foncé. Je n'ai pas remarqué la gibbosité mentionnée par Bresádola. Le chapeau est sec, distinctement givré, 4—5 cm. Ce givre est dû à des hyphes d'un diamètre de 6 μ qui atteignent une longueur de 100 μ .

Lamelles serrées, d'après mes observations inégales, un certain nombre sont plus courtes, beaucoup sont fourchues, plutôt étroites, rétrécies vers le pied et adnées.

Pied blanc, de formes différentes, d'abord farci puis creux.

Chair blanche, douce. Je n'ai pas constaté l'odeur d'iodoforme, pas plus que Bresádola ou Ricken.

Spores en masse ocracées.

Spores jaune d'ocre, 9—10 \times 8—9 μ , à verrues finalement en séries ou aussi reliées en réseau.

Basides 45 \times 14 μ .

Cystides claviformes-fusiformes, en partie appendiculées, restant pâles dans la sulfovanilline, avec quelques granulations violet foncé au sommet.

Dans les forêts de conifères, été-automne, comestible.

Chose curieuse, Ricken a décrit cette espèce comme étant *xerampelina*.

D'après Singer, elle est identique avec *punctata* Krombholz

57. *Russula punctata* Kromb.

Russule ponctuée.

J. Schaeffer n'en parle pas.

La description de Singer se rapporte exactement à *amethystina* Quél. Il mentionne également l'odeur d'iodoforme.

Dans sa description il faut retenir le bord uni, non strié et l'observation «à peine gibbeux»; concernant les lamelles, «beaucoup sont fourchues, surtout vers le pied», ce qui correspond à mes observations. Singer indique une saveur douce ou rarement un peu âcre. Suivant Bresádola, *punctata* Kromb. est complètement différente de *amethystina* Quél.

Il décrit le chapeau comme ayant une chair mince, comme étant hémisphérique-étalé-déprimé, pourpre-noir, 3—5 cm. de diamètre.

Sur la reproduction, le bord du chapeau paraît entièrement uni, les lamelles serrées, blanchâtres, devenant jaunâtre-ocracé, un peu arrondies vers le pied et bifurquées.

Pied presque cylindrique, blanc, parfois rouge à la base, légèrement ridé, faiblement prumineux, farci d'une moelle floconneuse, puis présentant des cavités, 3—4 cm. de longueur, 1—1,25 cm. d'épaisseur.

Chair âcre, inodore. Bresádola fait remarquer que Krombholz a clairement rangé

cette espèce parmi les espèces âcres.

Spores en masse ocre jaune.

Spores $10-11 \times 9-10 \mu$, à aiguillons pointus. Les aiguillons sont à peine cristallins en réseau ou disposés en séries.

Cystides fusiformes, parfois appendiculées, $70-90 \times 10-12 \mu$. Suspect.

Forêts de conifères, été-automne, rare.

Il y a quelque temps, je suis allé à Zurich exprès pour consulter à l'Institut botanique l'Atlas de Krombholz, contrôler toutes les espèces de russules qui y sont décrites et noter les descriptions qui les accompagnent. Je suis arrivé au résultat surprenant que les reproductions de *punctata*, dans l'Atlas de Krombholz ressemblent, en effet, complètement à *amethystina*, avec des chapeaux rouge-cuivre foncé, tirant sur le bleu, le violet ou le bleuâtre, un bord aigu, uni et droit, large de 5—6 cm., des lamelles jaunes, bifurquées, le pied blanc, rougeâtre ou jaunâtre vers le bas. Dans le texte, la saveur est indiquée comme étant douce. Bresadola ne doit pas avoir eu le texte à sa disposition et son observation que Krombholz a placé *punctata* parmi les espèces âcres m'est d'autant moins compréhensible que, sur la même page 64 de l'Atlas, *alutacea*, *atropurpurea* et *lepada* sont représentées et ce sont trois espèces franchement douces.

58. *Russula vesca* Fries.

Russule comestible.

D'après Bigeard et Guillemin, synonyme de *R. rosea* Schaeff.

Chapeau obtus, rose vineux, rouge carné avec le centre plus foncé, pâlisant jusqu'au jaune olivâtre avec l'âge, presque hémisphérique, puis arrondi, finalement déprimé, ferme et dur, 5—10 cm., avec le bord uni, enroulé au commencement, presque aigu. Membrane visqueuse, sèche sans éclat, séparable seulement au bord, couverte sur toute la surface d'un réseau veineux, laissant bientôt le bord découvert.

Lamelles blanches, larmoyantes puis se tachant de brun, fourchues vers le pied, quelques-unes plus courtes, serrées rétrécies et adnées, aussi légèrement décurrentes.

Pied blanc, court, claviforme ou ventru, base amincie en pointe, très ferme, plein, plus tard farci.

Chair blanche, douce, inodore, comestible.

Spores en masse blanches.

Spores $5-8 \times 5-6 \mu$, aiguillons fins isolés.

Basides $40-70 \times 8-11 \mu$.

Cystides ventruées-fusiformes, souvent avec un appendice en forme de bouton, bleu-violet foncé au sommet dans la sulfovanilline.

Dans l'herbe sous les bouleaux, bord des forêts, juin à octobre.

Parpan, août 1929.

59. *Russula depallens* Pers. d'après Ricken.

Russule pâlisante.

Russula vesca ss. esp. *depallens* Singer. Manque chez J. Schaeffer et Bresadola.

J'ai trouvé cette espèce sur le Bieniz, près de Leipzig, en 1918.

Le Bieniz est un des monticules d'origine glaciaire situés au milieu de la plaine couverte de céréales, haut de 20 m. parsemé de blocs erratiques, avec des myrtilles, des airelles, une herbe courte et maigre, des bouleaux, des aulnes et quelques pins, une station riche en champignons rares.

Chapeau rouge-carné sale, ou violet-rouge carné, pâissant, avec des tons jaune d'ocre, hémisphérique dans la jeunesse, puis arrondi, finalement déprimé, 6—9 cm.

Chair très mince vers le bord, celui-ci est faiblement et brièvement strié quand le champignon est vieux et souvent dépouillé de la membrane. Celle-ci est visqueuse par temps humide, sèche, elle est terne et difficilement séparable vers le milieu. Pas veinée-ridée.

Lamelles blanchâtres, larmoyantes, serrées, égales, fourchues vers le pied et plus étroites, adnées-décurrentes.

Pied blanc avec la base brunissante, souvent atténuée en pointe, le plus souvent court, plein.

Chair blanche, douce, la couleur du chapeau la pénètre plus ou moins, comestible.

Spores en masse blanc pur.

Spores $6-7 \times 5-6 \mu$, aiguillons fins isolés.

Basides $48-56 \times 10 \mu$.

Cystides cylindriques-subulées, appendiculées, sommet bleu-violet foncé dans la sulfovanilline, le reste rosé.

Buissons au bord des forêts.

60. *Russula violascens* Gill.

Ajouter aux formes de *emetica*.

J'admets que le champignon que j'ai trouvé dans une forêt d'essences mélangées aux environs de Leipzig pourrait être placé ici.

Port comme *emetica*, 6,5 cm. de diamètre, par conséquent dépassant de beaucoup *R. violacea* Q.

Chapeau d'un beau bleu-violet pourpré foncé, régulièrement coloré sans tons olive, non pâissant. Bord complètement uni, non strié, visqueux.

Lamelles blanc pur, plutôt verdâtre, jamais jaunâtre, serrées, égales, isolément fourchues, arrondies au bord du chapeau, rétrécies vers le pied et adhérentes.

Pied blanc comme la neige, un peu ridé, cylindrique, avec la base amincie, long de 7 cm., épais de 1,6 cm., plein.

Chair blanche, violet-pourpre sous la membrane, très âcre.

Spores en masse blanc pur.

Spores $8 \times 7,5 \mu$, grossièrement verruqueuses, des crêtes n'ont pas été observées.

(A suivre)

VEREINSMITTEILUNGEN

Belp

Einführungskurs in die Pilzkunde. Letzter Kursabend: Montag, 20. Mai, 20.15 Uhr, im Lokal.

Maibummel: Donnerstag, 30. Mai (Auffahrt).

Abfahrt per Velo in zwei Gruppen um 5.00 und 6.00 Uhr bei der Wirtschaft «Zur Linde». In der «Knubelhütte» wird eine gute Suppe verabreicht.

Pilzbestimmungsabende: Ab 3. Juni jeden Montag.